

NOTES IMPORTANTES DE L'ADMINISTRATEUR

— **Anciens numéros.** Nous regrettons vivement de ne pouvoir satisfaire les anciens numéros de VIE et LUMIERE, nous précisons que les numéros de l'année 1961 ainsi que le n° 7 de l'année 1962 sont EPUISÉS.

— **Abonnements offerts.** Parmi nos abonnés quelques-uns reçoivent des abonnements offerts et malheureusement il nous est matériellement impossible de faire des recherches dans les archives pour savoir qu'elle est la personne qui l'an passé avait souscrit plusieurs abonnements. Nous comprenons fort bien que lorsque la circulaire-réclamation s'adresse à ces personnes, cela fait mauvaise impression. Nous pensions que l'acceptation de recevoir la revue l'année suivant l'abonnement offert faisait penser que ces mêmes personnes désiraient elles-mêmes continuer l'abonnement. Nous serions très désireux de recevoir toutes les suggestions qui pourraient éviter cet inconvénient.

— **Adresses.** Veuillez toujours indiquer s'il s'agit de Monsieur, Madame ou Mademoiselle. Le prénom n'est pas superflu, il nous permet d'éviter de faire des « double-envoi », car il y a des homonymes. Pour ceux qui habitent PARIS, LYON et MARSEILLE, ne pas omettre l'ARRONDISSEMENT.

Soyez indulgents ; si vous relevez des erreurs ou des omissions, veuillez nous le faire savoir gentiment. Merci.

A votre service et bien fraternellement.

Jacques SANNIER.

P.S. — Si vous êtes parmi ceux qui ont bénéficié d'un abonnement offert par un de vos parents, amis, ou d'un frère en la foi, et qui ne désirez pas continuer à recevoir la revue, ayez l'obligeance de nous retourner le dernier numéro avec la mention « refusé ».



PROCHAIN NUMÉRO :

vers le mois de Novembre

La Gérant : C. LE COSSEC.

VIE ET LUMIÈRE

Magazine de la Foi Evangélique
Proclame l'Evangile pur, total
Fait vivre le réveil au sein des Tziganes

Publication
du "Mouvement Evangélique Tzigane"
Paraît 5 FOIS PAR AN

Rédaction et Direction
LE COSSEC
24, rue Commandant Anjot, RENNES (I.-&-V.)
Téléphone : 40-81-01

Administration
SANNIER Jacques

Comptabilité France
Jacin ERARD
Merville - PONT-L'ABBE (Finistère)
Téléphone : 223

Comptabilité Internationale
U. VESCH
38 b, Petit Chêne - LAUSANNE

ABONNEMENTS

FRANCE. Le Numéro 1 NF. Abonnement annuel 5 NF. VIE & LUMIERE, 24, rue Cdt Anjot, RENNES (I.-&-V.). C.C.P. 1947-89 RENNES.

SUISSE. Le Numéro 1 Fr. s. Abonnement 5 Fr. "Mouvement Evangélique Tzigane". C.C.P. 2 4599 LAUSANNE.

ITALIE. Le Numéro 120 lires. Abonnement 600 lires. A. ARGHITTU, Via Villa Vellani 29 - La Brignolera - LUSERNA - S. GIOVANNI (TORINO).

ANGLETERRE. Le Numéro 2 Sh. Abonnement 8 Sh. DIXON, The "Boundary", Camr. Road, Bromley, Kent.

CANADA - U.S.A. 1 dollar, Pierrette CARON, 1 455 Papineau, MONTREAL P. Q., Canada.

BELGIQUE. Le Numéro 10 F. Abonnement 50 F. RIVEZ Michel, 52, rue Emile Vandevelde - Marchiennes-au-Pont - CHARLEROI. C.C.P. 684-132.

Tout supplément à l'abonnement est intégralement versé au Mouvement Tzigane

VOUS ÊTES AVEC NOUS :

COLLABORATEURS dans l'Evangile du Royaume (II. Cor. 8,23).

COMPAGNONS de SERVICE dans le champ de la Moisson qui blanchit déjà (I. Thess. 3,2).

CO-SERVITEURS, consacrés au Maître. (Col. 4,7).

COMPAGNONS D'ŒUVRE, glanant des âmes, avant que vienne la nuit (Col. 4,11).

COMPAGNONS D'ARMES dans le combat pour la libération des âmes (Phil. 2,25).

Imprimerie J. DESSEAUX et Fils - Colombes

VIE ET LUMIÈRE

N° 9 - Juillet-Sept. 1962





la HOLLANDE

Ce joli pays avec
ses moulins,
ses digues,
ses bicyclettes,
ses tulipes

a aussi

SES CAMPS DE TZIGANES

Une liberté restreinte.

En Hollande les Tziganes n'ont pas la liberté de se faire chasser de commune en commune comme en France. Ils ont des domiciles fixes. Ils vivent dans des camps fixes. Ils ont seulement la liberté de changer de camp ! Ces camps en général proprement entretenus sont pavés et aménagés avec eau courante, toilettes, lavabos, bacs à ordures ménagères. Les caravanes pauvres avec ou sans roues côtoient les caravanes riches. Les sédentaires hollandais s'y accommodent avec les tziganes.

Un ami des tziganes et un collaborateur.

Le frère Hollandais KLAAIJSEN, correspondant de notre Mouvement Évangélique Tzigane a été notre pilote et zélé interprète. Il nous a témoigné, avec son épouse, un chaleureux accueil. Il a une grande affection pour les Tziganes. Il a facilité notre tâche missionnaire et permis de contacter différentes églises et d'y amener les tziganes aux réunions. L'Évangéliste MAASBACH qui a installé à LA HAYE son centre d'évangélisation nous a donné son concours quant à la littérature.



Camp à AMSTERDAM

Un signe divin.

Nous avons visité un premier camp dans la banlieue d'AMSTERDAM. Nous allions de roulotte en roulotte. Les entretiens avec les tziganes se faisaient directement en langue tzigane. La salutation « Latcho Divès » équivalent à notre « bon-jour » était la clef qui ouvrait la porte de la confiance. Dans une roulotte une surprise nous attendait. Une gitane convertie depuis 9 ans nous reçut avec une joie immense. « Hier, nous dit-elle, j'ai prié le Seigneur de m'envoyer un de ses serveurs pour me reconforter dans la foi. » Sa prière venait d'être exaucée. Dieu lui envoyait au-delà de sa demande ! Non pas un serviteur, mais une poignée de serveurs ! et des serveurs tziganes ! Cet exaucement était aussi la preuve que nous étions dans le plan divin en allant à l'étranger porter la Bonne Nouvelle aux gitans. C'était UN SIGNE DIVIN. Elle nous raconta comment en 1953 la misère était venue s'installer en son foyer. Son mari était malade de la tête. La folie le menaçait. Il n'y avait scientifiquement plus d'espoir de guérison. Alors une amie l'invita à venir écouter l'évangéliste allemand ZEISS. Elle se convertit au Seigneur. En réponse aux prières, son mari fut guéri. Depuis le foyer est tout transformé par la grâce de Dieu.

TATA MIRANDO, artiste musicien renommé en Hollande, père de 12 garçons et 3 filles, tous artistes musiciens, nous reçoit dans sa caravane.

C'est à LA HAYE (DEN HAAG en Hollandais) que nous avons trouvé la troupe MIRANDO, au bord d'un canal, sur un emplacement réservé pour eux. Le père aux cheveux blancs, très aimable et très intelligent a respectueusement écouté la Parole de Dieu. Le soir, à la réunion, son épouse, l'un de ses fils et l'une de ses filles sont venues entendre la Bonne Nouvelle et ont pris la décision de suivre le Seigneur. Tandis que le prédicateur Yacob annonçait l'Évangile, le fils qui avait accompagné les cantiques à la guitare se sentit soudain libéré d'une angoisse, d'une peur, d'un tourment qui l'obsédait depuis quelque



L'orchestre MIRANDO dans le Palais de la Reine

temps. Il se leva de sa chaise et vint confier au frère Adou sa joie de se sentir délivré. Une vie Nouvelle commençait pour lui. Il venait d'accepter Jésus comme son Sauveur et le bonheur venait d'entrer en lui.

Les gitans de Hollande ouverts à l'Evangile.

Dans tous les camps nous avons rencontré des foyers heureux de nous recevoir et d'apprendre le but de notre visite. A Amsterdam une vingtaine acceptèrent de s'engager à suivre Jésus et sa Parole et une quinzaine se décidèrent à La Haye. Dans cette dernière ville le frère LOUYO eut la surprise d'y rencontrer un de ses oncles qu'il n'avait jamais connu. Vers le Nord nous avons eu une autre surprise, celle de rencontrer des tziganes de la tribu des Roms. Ils venaient de France. L'un d'eux avait été baptisé. Au moment de nos entretiens, la police venait les chasser car ils n'étaient pas stationnés sur un « camp désigné ». Les Tziganes sont de grands voyageurs et constituent une famille mondiale. C'est pourquoi le réveil ne peut pas se confiner à la France. Deux prédicateurs Tziganes espèrent pouvoir passer en Hollande six mois pour y propager le réveil parmi tous les gitans de Hollande. Prions. Les Chrétiens de Hollande qui veulent aider au salut des Tziganes de Hollande pourront adresser leurs offrandes au frère KLAAYSEN Van Alphenlaan, 11, DEN HAAG, Giro : 487992.



Debout, la famille MIRANDO. A gauche : la Maman et l'une des filles.
A droite : le Père, le « Tata » entre deux fils.
Accroupis : M. KLAAYSEN, GAGAR, MAMATSI, LOUYO, YACOB.



Réunion en plein air dans un camp. A droite, la Sœur gitane LOUYO avec un oncle qu'il a trouvé à La Haye. Ils ne s'étaient jamais vus. Ils se comprennent dans leur langue tzigane.

Une nuance... une différence

Ne pas confondre

Espoir et Foi

L'espoir n'est jamais la foi.

L'espoir est une attente. La foi change l'espoir en réalité.

Presque tout le monde confond l'espoir avec la foi. Mais l'espoir, c'est pour demain, pour le **futur**, alors que la foi c'est toujours, aujourd'hui et **maintenant**. L'espoir est fort, plein d'enthousiasme, mais il ne peut amener la réalisation de quoi que ce soit. Le simple fait que quelqu'un ESPERE quelque chose prouve suffisamment qu'il NE POSSEDE PAS ce quelque chose. Par contre, la foi POSSEDE déjà. Pour la foi, c'est une chose déjà acquise. Quelle différence !

La différence entre l'espoir et la foi est aussi grande que celle qui existe entre les **promesses** et les **faits**, entre **demain** et **aujourd'hui**.

L'**espoir** et la **foi** sont tous deux scripturaires, bien que tous deux différents. Il y a un temps pour l'**espoir**, et il y a un temps pour exercer la **foi**. Nous avons de l'**espoir** pour les bénédictions que Dieu a préparées pour notre futur (le Royaume de Dieu, la couronne de justice, la félicité éternelle, etc...), mais nous devons exercer la **foi** pour les bénédictions que Dieu nous a acquises pour ce temps présent, pour **MAINTENANT**. La guérison, tout comme le pardon, sont une même bénédiction que Dieu offre gratuitement à tous **aujourd'hui**, et pour laquelle nous ne devons jamais ESPERER, mais RECLAMER PAR LA FOI, maintenant.

Dans la Bible, la Parole de Dieu, il y a des **promesses**, et il y a aussi des dé-

clarations de **faits** accomplis. Une promesse est pour le futur, mais l'affirmation d'un fait est pour le **PRESENT**. Le retour de Christ est une espérance. C'est un futur. Les demeures où nous serons un jour sont une espérance. Elles sont pour le futur. Le Royaume des cieux est une espérance. C'est pour le futur, etc... Et l'espérance ne trompe pas, dit l'Ecclésiastique (Rom. 5.1-5). L'espérance appartient aux choses du futur. Vous n'espérez plus les choses que vous possédez déjà (Rom. 8.24). La foi considère les choses que la Parole de Dieu promet comme étant à elle, et elle le proclame dès maintenant, indépendamment des symptômes mensongés. Par exemple : « Par ses meurtrissures nous sommes guéris ». Ce n'est pas là une promesse. C'est l'affirmation d'un fait. Vous n'**espérez** pas pour cela. La foi réclame pour **maintenant**, et si vous y croyez vraiment, vous AGIREZ SELON CETTE AFFIRMATION de Dieu. Vous sortez du lit. Vous délaissez vos moyens de secours. Vous pénétrez dans votre délivrance, tout comme vous agiriez si un notaire venait vous annoncer qu'un héritage d'un million de francs vous a été légué par testament. Vous ne restez pas là, à **espérer** que sa parole est vraie, ou bien qu'un de ces prochains jours il va vous arriver un héritage d'un million. Non, mille fois non ! Vous agissez aussitôt selon la parole qui vous a été dite, que vous avez relue dans le testament. Alors, ne dites jamais : « J'espère bien qu'un jour je serai guéri ». Vous AVEZ ETE GUERI, dit la Parole de notre Dieu, qui ne peut ni se tromper, ni nous tromper. Croyez cela et agissez d'après cette affirmation. La guérison est à vous !

B. CLEMENT.

L'ALLEMAGNE

et ses rescapés des Camps de Concentration les ZIGEUNERS



Un camp à HAMBOURG

Une femme au visage sillonné de rides, imprégné de douleur subie dans les camps de concentration, a le bras tatoué d'une marque indélébile : Z 1000. Elle ne peut s'empêcher de nous dire « s'il y avait un Dieu aurait-il permis toutes ces horreurs des camps et des fours crématoires ». Nous lui expliquons l'amour de Dieu qui n'a rien à voir avec la méchanceté humaine. Ces bras immatriculés de ce Z, initiale du mot ZIGEUNER (Tzigane) nous les rencontrons un peu partout. Ce sont les rescapés. Il n'est pas rare non plus de voir dans des caravanes des photos près desquelles brûlent une bougie ou une petite lampe à huile, entourées d'images pieuses. Ces photos sont celles des membres de la famille morts dans les camps de concentration. Le douloureux souvenir ne s'efface pas. Mais après tant de souffrances — 300 000, certains disent 3 millions, de tziganes sont morts dans les camps et les fours — les âmes restent malgré tout réceptives à la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ. Notre voyage nous persuadera de la tâche immense qui reste à faire dans le pays.

L'entrée des Tziganes en Allemagne est prohibée. Le gouvernement français, en accord avec le gouvernement allemand, n'autorise pas les FRANÇAIS tziganes, sans domicile fixe, à franchir la frontière. L'équipe, après avoir été refoulée en tant que tziganes est entrée par une autre frontière en tant que « prédicateurs évangéliques » ! Le racisme n'est pas mort !

Nous avons eu un premier contact près de COLOGNE avec des familles tziganes rassemblées dans un camp assez éloigné du village, près du « dépôt » ! Le camp est aménagé à la manière hollandaise. Il y a même une école. Les caravanes y sont misérables. Ce sont d'anciens cars, parfois sans roues, ou des wagons de chemin de fer, alignés les uns contre les autres. L'équipe chante des cantiques, joue de la guitare, rend témoignage. Plusieurs sont attentifs. Quelques semaines avant, le frère LOUYO y était venu avec d'autres frères et un travail spirituel a commencé dans les cœurs. Notamment des jeunes gens très attentifs manifestant le désir de suivre la voie du Seigneur.

Tardivement, le soir, nous quittons le camp après les entretiens fructueux et on nous conseille pour trouver logement d'aller à la Mission évangélique de la gare qui est chargée de la réception des voyageurs. Puisque nous sommes tziganes, les hôtesses nous conseillent soit d'aller trouver place au camp des tziganes, soit d'aller à l'asile de nuit Saint-Jean réservé aux clochards ! Ce premier contact avec l'Allemagne sera vite effacé par l'accueil chaleureux des chrétiens de Dusseldorf et d'Hambourg.

HAMBOURG et l'œuvre missionnaire de Gertrude WHEL.

Dans cette grande ville, peuplée de deux millions d'habitants, comme BARCELONE, les tziganes sont parqués dans des camps en ville ou en banlieue, quelques-uns cependant habitent dans des maisons.

Mlle Gertrude WHEL y déploie une grande activité depuis quelques années, soutenue par la « MISSION protestante du SUD-EST ». Elle et ses aides nous ont accueillis et pilotés pendant quatre jours et facilités nos entretiens avec les Tziganes.

Rigo Lajos, missionnaire suédois vint nous rejoindre dans cette ville. Un jeune gitan suédois l'accompagnait. C'est celui qui fut baptisé l'an passé à notre rassemblement national près de Paris. Nous avons eu la joie d'apprendre que toute sa famille viendra à Lille pour se faire baptiser.

La première famille que nous visitons vit dans un confortable appartement. L'intérieur est luxueux. Il y a même la télévision. Nous avons écouté l'histoire de sa conversion. L'épouse, souriante, nous a raconté : « Je croyais comme tous les gitans, mais je vivais dans le péché, je volais. En 1957, un missionnaire et sa femme, arrivant d'Afrique vinrent me parler de Jésus quand je vivais dans une roulotte à Hambourg. Ils m'expliquèrent l'évangile, me parlèrent aussi du Saint-Esprit et j'ai cru. Depuis que j'étais mariée, mon mari

En corsage blanc,
la première Tzigane
convertie
à Hambourg.
Près d'elle,
Mlle G. WHEL.
En beret,
le missionnaire
Rigo LAYOS.
A l'arrière-plan,
l'habitation
de la Sœur Tzigane.



ne faisait que voler. Il a été arrêté et a fait 3 ans de prison. Après sa sortie de prison, il s'est mis à travailler, mais il me frappait continuellement. Après ma conversion, il a aussi été touché en son cœur et transformé. Le missionnaire m'avait donné trois disques qui expliquaient la Parole de Dieu et comme je ne savais que très peu lire, je faisais tourner les disques qui m'apportaient la consolation. Ensuite, j'ai appris à lire mieux, car j'avais appris très peu dans les camps de concentration, et je me mis à lire la Bible. Trois ans après ma conversion, nous sommes venus habiter en maison. Une vingtaine d'autres gitans se sont mis aussi à s'intéresser à la Parole de Dieu, et mon mari désire être un prédicateur ».

Nous avons visité d'autres familles vivant également, mais plus simplement, dans des maisons en deux quartiers différents. Les témoignages et les exhortations des gitans de France ont été en riche bénédiction pour eux.

Des réunions ont aussi été tenues en quatre camps différents. Le premier visité avait une chapelle-roulotte avec au fond un crucifix. Une vingtaine de personnes s'y sont entassées et ont attentivement écouté le message du Salut, manifestant le désir de se donner au Seigneur.

Le deuxième qui groupe une vingtaine de caravanes possède une salle de réunions. Le soir une trentaine de tziganes dont une majorité d'hommes, sont venus nous écouter. C'est en ce lieu que chaque semaine Mlle WHEL tient des réunions pour les tziganes. Il y a une dizaine de baptisés.

Le troisième, au bord d'une route, comptait une dizaine de familles pauvres qui reçoivent avec joie la Bonne Nouvelle. Le quatrième qui groupe une quinzaine de caravanes possède un car-chapelle. Mais aucun gitan ne voulut y venir. Ce car sert plus particulièrement pour réunions d'enfants. Il fallut donc aller dans la « cabane » d'un gitan. Une bonne vingtaine de personnes s'y réunirent et nous avons eu la joie de voir des cœurs réceptifs au message du Salut.

Ce voyage en Allemagne nous a permis de prendre contact avec des églises allemandes à Dusseldorf et à Hambourg, où un accueil des plus chaleureux nous a été témoigné. A Hambourg, nous avons pu parler de l'Oeuvre Tzigane aux Assemblées de Dieu, dont l'une possède 500 membres et à l'Armée du Salut.

Il reste encore beaucoup à faire parmi les milliers de gitans d'Allemagne malgré l'inlassable dévouement de chrétiennes comme Mlle WHEL. Nous avons donc l'intention d'envoyer deux prédicateurs Tziganes de France surtout dans le Sud de l'Allemagne, pour y commencer une œuvre de réveil. Prions et aidons.



Plein air à DUSSELDORF avec la Jeunesse. A gauche, le Révérend GOLDBERG, directeur du Bureau T.L. OSBORN en Allemagne.



NOTES sur

Les Ministères

par Donald GEE

Directeur d'une Ecole Biblique de Londres

Textes de base de l'étude : Ephésiens 4 : 11-16 ; 1 Corinthiens 12 : 27-28 ; Romains 12 : 1, 6, 7, 8.

Les Ministères sont des dons de Christ. Vous ne pouvez pas de vous-même devenir Ministre de Christ. Certains pensent aller à l'école Biblique pour avoir un ministère, comme si cela était une usine où l'on fabrique les ministères. Le Ministère vient de Dieu et la liste des 5 Ministères du livre des Ephésiens est complétée par celle de 1 Corinthiens 12. Ces Ministères sont des dons de Christ. Lorsque Dieu peut remplir une personne toute entière, cette personne devient un don de Christ à l'Eglise.

L'APOTRE. Ce mot signifie « CELUI QUE DIEU A ENVOYÉ ». Le mot missionnaire n'est pas celui qui lui correspond exactement. Tous les apôtres ne sont pas des missionnaires et tous les missionnaires ne sont pas des apôtres. L'Apôtre fonde des églises qui demeurent. Il diffère de l'évangéliste qui, lui, gagne des âmes sans laisser d'église.

LE PROPHETE. C'est l'homme qui a reçu un message avec ce mot-clef : « Ainsi parle l'Eternel ». C'est un don puissant dans lequel il y a le feu, le réveil. Ce n'est pas un ministère local, il est au service de toutes les églises. Il est grandement nécessaire aujourd'hui.

L'EVANGELISTE. C'est l'homme qui prêche l'évangile avec ce mot-clef : « VIENS... aux eaux vives, au festin, vous tous qui êtes fatigués, au Sauveur ». Une des difficultés c'est lorsque l'Evangéliste se croit apôtre. Un de nos évangélistes anglais avait eu beaucoup de succès dans notre pays et après quelques semaines il m'a demandé de venir. J'ai alors été très heureux de voir que cet évangéliste avait compris qu'un autre ministère devait compléter le sien.

LE DOCTEUR. Il a comme base la PAROLE DE DIEU. Il est comme Apollos, il arrose. Il n'est pas question d'hommes scientifiques qui savent mettre les choses en ordre ou qui ont un don naturel d'analyse comme les professeurs d'Université. C'est un Ministère de Christ qui sonde la Parole et dont l'enseignement est un moyen vivifiant.

LE PASTEUR. C'est le Berger du troupeau. Il a besoin de qualités particulières. Il ne suffit pas de s'en donner le titre. Il doit avoir le don d'aimer les brebis. Le Bon Berger donne sa vie pour ses brebis. Cela est vrai de tous les bons pasteurs.

L'Oeuvre Tzigane a aussi besoin de tous ces ministères. Prions pour que le Seigneur les mette lui-même en évidence.

MIRACLES

Des prédicateurs comme des laïques, en métropole comme en outre-mer nous demandent souvent quels sont les secrets que nous considérons les plus importants pour atteindre les millions d'âmes non encore évangélisées de notre génération. La réponse à leur question se trouve dans la vie et dans le ministère de Christ; aussi bien que dans la primitive Eglise.

Lorsque Jésus commença son ministère public, ce fut un ministère de miracles.

Sa conception, sa puissance, sa vie, sa sagesse et son enseignement, son ministère, sa mort, sa résurrection, ses apparitions et son ascension, furent tous des miracles étonnants et indéniables.

Lorsque l'Eglise commença son ministère, ce fut un ministère de miracles.



Guérison miraculeuse d'un aveugle qui fait les mêmes gestes que l'évangéliste T.L. OSBORN.

par l'Evangéliste T. L. OSBORN

Un flot de miracles coulait des mains des Apôtres, au point que les systèmes religieux du moment et même l'empire romain anti-chrétien tremblèrent.

Ils avaient fait cette découverte; c'est que Jésus-Christ, ressuscité par Dieu d'entre les morts, avait la même puissance, et accomplissait les mêmes miracles, à leur propre commandement, lorsqu'il était donné en son nom. Il en était exactement comme avant sa condamnation et sa mort. Il vivait de nouveau, il vivait en eux, et il n'avait pas changé.

Les malades étaient guéris, les morts ressuscitaient, et les démons étaient chassés par son nom.

Ces premières années de l'histoire de l'Eglise primitive, tel que le livre des *Actes des Apôtres* nous le rapporte, furent des années d'exemples pour les *Actes de l'Eglise*, dans l'attente du retour de son Seigneur et Maître. C'était là le christianisme primitif.

Si nous n'avons pas le surnaturel dans notre christianisme, alors nous n'avons rien à offrir aux païens sinon une religion, et le vrai christianisme n'est pas une religion.

La religion c'est une forme, une observance rituelle, mais le christianisme c'est une vie.

Le christianisme, c'est le cœur et la nature de Jésus-Christ se trouvant manifestés dans l'homme.

Le christianisme est une vie-miracle. Cette vie commence dans le miracle, elle est établie par une succession de miracles, elle est propagée par le miracle. C'est la seule vie qui pourra satisfaire la faim intérieure des païens.

La Bible est un livre-miracle — un récit de tous les actes divins.

A commencer par Abraham, la plupart des personnages caractéristiques de l'Ancien Testament étaient des faiseurs de miracles en réponse à leur foi audacieuse et agissante.

La raison de ces miracles était de séparer le peuple des dieux morts du paganisme et de les tourner vers l'adoration du Dieu vivant.

Quand les miracles cessaient, le peuple de nouveau s'inclinait vers le paganisme, et ils ne revenaient à Dieu, la plupart du temps, qu'après des évènements miraculeux et éclatants.

L'homme veut un Dieu vivant. L'homme désire le miracle.

Partout où se lèvera un homme ou une femme dont les prières seront entendues et exaucées, des foules se rassembleront pour l'entendre, en un nombre bien plus grand que pour entendre le plus fameux philosophe ou le plus grand homme d'Etat du monde.

Cet amour du miracle n'est pas un signe d'ignorance, mais il révèle bien plutôt l'intense désir de l'homme, de voir à l'œuvre le Dieu invincible.

En fait, le but et le plan de Dieu à l'égard de l'homme, depuis le commencement, c'est qu'il possède des possibilités surnaturelles. Il a été créé avec ces aspirations, ces besoins et ces désirs pour une telle autorité. (Voyez Genèse 1: 28 « assujettissez et dominez... »)

L'instruction n'enlève pas ce désir du miraculeux qui est dans l'homme.

Certains voudraient nous faire entendre que l'instruction doit prendre la place du miracle; que désormais l'Eglise n'a plus besoin des démonstrations de la puissance de Dieu.

Comment ne réalisent-ils pas, tant soit peu, que tous ces écrits et toutes ces prédications viennent directement du stock de l'Adversaire.

Un seul puissant miracle aujourd'hui, dans le nom de Jésus-Christ, est de plus grande valeur que toute une vie passée en prédications théoriques.

L'homme veut voir Dieu à l'œuvre.

Aucune nation n'a été sauvée de ses péchés et de ses torts par les institutions ou les prédicateurs philosophiques, ni par les missions médicales ou par les organisations de police, mais bien souvent par des hommes simples qui avaient eu une nouvelle vision du Christ, qui demeure « le même hier, aujourd'hui et éternellement ».

Tous les vrais révéls qui ont honoré Christ et sa Parole ont été des révéls au cours desquels des miracles se sont produits.

Il est impossible d'honorer Sa Parole convenablement et de ne pas avoir de miracles.

Tout homme normal aspire au surnaturel. Il désire ardemment voir se manifester la puissance de Dieu.

Même un professeur d'athéisme, qui nie toute existence de Dieu, viendra

se promener aux extrémités d'une foule, pour voir un miracle.

Une orthodoxie morte n'a pas en elle la puissance de la résurrection — aucune puissance miraculeuse agissante pour la soutenir.

Les gens sont prêts à se montrer extravagants, voire même quelque peu fanatiques, afin de recevoir un petit attouchement du Dieu surnaturel.

Des hommes et des femmes éduqués écouteront avidement un prédicateur sans instruction, parce qu'il aura la foi dans un Dieu vivant. Il prie et il en obtient l'exaucement.

Quand certains viennent nous dire que les miracles sont devenus inutiles de nos jours — que l'instruction les a remplacés, ils sont aveuglés par l'Adversaire, c'est Satan qui les a sérieusement trompés. Ils montrent la leur totale ignorance de la nature et du besoin du cœur de chaque homme.

Cette soif du miracle, profondément assise dans le fond du cœur de tout homme, est indépendante de sa nationalité, de sa race ou de son éducation, mais vient du fait qu'il est lui-même sorti de l'image du Dieu du miracle.

L'homme a aujourd'hui besoin plus que jamais d'être touché par le miracle de Jésus-Christ.

Christ est un faiseur-de-miracles aujourd'hui autant qu'autrefois.

Il doit y avoir un retour à la vie de Christ. Il doit lui être permis de vivre en nous avec toute sa puissance et sa vie; cela seulement est du vrai christianisme. Tout le reste n'est qu'une stérile routine, n'offrant rien d'autre à ses membres qu'une forme rituelle et sans vie.

Notre devise doit être: « Retour au Christ vivant et faiseur-de-miracles ».

Toutes les fois qu'un homme agira sur Sa Parole avec une foi audacieuse, il aura devant lui une foule de gens, désireux de voir l'évidence de la puissance-miraculeuse-agissante du Christ.

Jésus a rassemblé des multitudes par les miracles, et partout où Il fait des miracles, encore aujourd'hui il en est de même.

Si nous retournons à la prédication de la Bible, nous aurons les résultats de la Bible.

Si nous prêchons comme l'Eglise primitive le faisait, nous obtiendrons le même résultat qu'elle, indépendamment du pays où nous nous trouvons.

Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

L'ANGLETERRE

PATRIE DE GYPSY SMITH

et berceau du réveil du XX^e siècle en Europe

Né en 1860, le gitan Gypsy SMITH, dont le père était prédicateur, fut évangéliste pendant 60 ans ! Dans sa jeunesse il était marchand de chiffons. William BOOTH le lança sur les planches pour chanter des cantiques et proclamer l'Evangile. Il devint donc officier de l'Armée du Salut. Puis, entraîné dans l'atmosphère du réveil du Pays de Galles, et lancé dans un ministère d'évangéliste très marquant il alla jusqu'aux Etats-Unis où à l'âge de 76 ans, il tenait sa 33^e grande campagne d'évangélisation.

A Nieuwport, près du berceau du réveil Gallois j'y ai rencontré une gitane âgée de 91 ans, membre de la famille de Gypsy Smith. Dans sa vieille roulotte, près d'elle, le fusil de chasse et la canne à pêche de son fils. Au-dessus d'un vieux poêle rouillé, épinglés sur un tissu usé, une croix et à côté un petit squelette en ivoire ! Pour gagner un peu d'argent elle voudrait me dire la « bonne aventure » et elle me propose aussi des petits - porte - bonheurs précieusement gardés dans un vieux chiffon qu'elle tire d'une cachette près de son lit. C'est le moment de lui parler du Seigneur qui apporte le seul vrai bonheur. Elle a autrefois entendu parler de Jésus. Elle sait qu'Il est mort pour elle. Elle évoque le souvenir de Gypsy Smith. Mais, il en est ainsi pour les tziganes dans toute l'Angleterre, il lui manque l'expérience de la conversion.

Au Sud de Londres, le long d'une autoroute, une cinquantaine de caravanes sont alignées, venant d'être chassées de leur lieu de campement sur lequel des immeubles seront construits. Ils vivent dans des conditions déplorables. Cela a entraîné des

débats au Gouvernement où M. le pasteur HASLER de Suisse, président de la Mission Tzigane Suisse a vigoureusement plaidé la cause de ces déshérités. Une gitane me dit, le cœur rempli d'amertume : « nous sommes traités moins bien que les chats et les chiens ». Je lui ai parlé de celui qui l'aimait vraiment, de Jésus. Elle fut attentive au message de l'Evangile. Une autre femme, atteinte d'un cancer, le visage rongé par la douleur, accepta avec joie que les prédicateurs tziganes prient pour elle, et elle sentit alors en elle une vie nouvelle s'épanouir et la joie revint dans son regard.

Ici et là nous avons contactés des camps, mais nous y avons rencontrés que très peu de « vrais tziganes » de « properly gypsies » comme disent les anglais. Les voyageurs avec lesquels nous avons conversés et qui connaissent seulement quelques mots tziganes comme « yak » (feu) « chavés » (enfants) etc., sont de cete race appelée en France Rulé ou Barengre, mais eux aussi ont besoin de Jésus. A Bristol, nous avons eu la joie de voir deux sœurs de ce groupe de voyageurs converties et elles nous ont pilotés vers leur famille non encore sauvée.

Notre séjour y fut trop court pour nous rendre compte de l'immense besoin dans ce pays où l'Evangile est répandu, mais où le réveil a besoin une fois encore d'éclater. Nous nous proposons d'y retourner et d'y laisser pour 6 mois deux prédicateurs de France. Ils y ravonneront depuis Londres jusqu'au Pays de Galles et jusqu'en Ecosse.

Nous avons été très touchés de l'accueil fraternel que nous frères

anglais nous ont manifesté. A Londres notre frère DIXON, qui est correspondant de notre revue depuis 15 ans, nous a rendu d'immenses services en nous hébergeant dans son coquet « Home », « The Boundary ». Son pasteur, M. FOSTER, autrefois missionnaire à Jérusalem, nous a témoigné une chaude affection dans son Assemblée. Le pasteur LARMOUR, son ami, le pasteur anglican, ont été aussi pour nous une précieuse aide. Le pasteur HANFORD de BRISTOL et ses chrétiens, le pasteur de CROSSKEYS et son Assemblée nous reçurent com-

me des frères. Et c'est dans le village où en 1904 éclata le réveil du Pays de Galles que nous avons eu les meilleures expériences spirituelles en compagnie du pasteur JOHNS qui travaille à la mine, comme autrefois, le prédicateur Evan Roberts, l'animateur du réveil. Toute flamme n'est pas éteinte, mais c'est presque un lumignon qui fume. Il est temps qu'une nouvelle Pentecôte descende sur l'Angleterre. Prions et croyons que Dieu va répandre une fois encore son Esprit sur ce pays et les 30 000 gitans qui y circulent.



C'est dans cette chapelle baptiste au Pays de Galles que commença le réveil en 1904. De droite à gauche, autour de la tombe du premier revivaliste Evans ROBERTS : le Pasteur JOHNS, ARCHANGE, MARTIN et le Missionnaire.

RASSEMBLEMENT NATIONAL DES TZIGANES EVANGELIQUES ET CROISADE D'EVANGELISATION à LILLE du 31 Juillet au 5 Août 1962

Feu de camp le 31 juillet, à 20 h 30.

Chaque jour, Réunions de prière à 8 heures ; Etude biblique ou Evangélisation à 15 heures et 19 heures.

Le Pèlerinage et la Croisade se dérouleront sur le CHAMP DE MARS.
Participation de l'Evangéliste T.L. OSBORN.

LA PLUS GRANDE PUISSANCE AU MONDE

*dont les Chrétiens
ont besoin*

par le gitan GYPSY SMITH



Je désire avec respect vous parler de la plus grande puissance au monde — LA PUISSANCE DE L'ESPRIT DE DIEU.

Le plus grand besoin de l'Eglise aujourd'hui est un nouveau baptême de cette puissance, une autre Pentecôte qui amènera par milliers les hommes et les femmes liés de chaînes d'or aux pieds de Dieu.

Il y a quelque temps, je suis allé rendre visite à un homme de Dieu âgé. Il était alité depuis des années, mais il était mentalement très éveillé aux besoins de notre temps et de notre génération. Il avait une merveilleuse compréhension des choses de Dieu et du Royaume de Dieu. Il se tenait constamment au courant de la marche de l'Armée de Christ. Au moment de me séparer de lui, il me dit : « Quel est le plus grand besoin de l'Eglise aujourd'hui ? Qu'en pensez-vous ? » Je dis « une autre Pentecôte ». Il le pensait aussi, et il dit « oui, et après cela ? » — « une autre Pentecôte », répondis-je. Alors il me demanda : « Après cela quoi de plus, qu'en pensez-vous ? » Je répondis : « encore une autre pentecôte ». Je savais que ma réponse était la bonne réponse. Plus que jamais, aujourd'hui, nous avons besoin en tant que membres d'églises de réaliser la présence du Saint-Esprit au milieu de nous, de compter sur la puissance du Saint-Esprit pour gagner des hommes et des femmes pour Dieu.

Nous, prédicateurs, nous devons prêcher plus que nous ne l'avons fait au sujet de l'Esprit et de sa puissance. Nous devons constamment faire mention de la puissance de Pentecôte.

La présence et la puissance du Saint-Esprit c'est quelque chose de vital dans la croissance et le développement de l'Eglise.

Sans le Saint-Esprit il n'y a pas d'église, pas de vie, pas d'énergie, pas de puissance pour mener les hommes et les femmes à Jésus et les garder au contact de la grâce.

Sans le Saint-Esprit, nous pouvons brûler nos églises et nos bibles. Certains pensent qu'on peut laisser le Saint-Esprit en dehors du programme de l'Eglise et c'est pourquoi nous trouvons des églises froides, mortes, sans fruits.

Jésus vint sur la terre pour nous révéler LE PERE. Quelle merveilleuse révélation il nous donne du caractère et des attributs de notre Dieu d'Amour.

Le Saint-Esprit vint pour nous révéler JESUS, qui nous le savons, donne la VIE ETERNELLE. Vous ne pouvez pas connaître Jésus par un autre chemin que celui du Saint-Esprit.

Jésus a dit « Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, IL RENDRA TEMOIGNAGE DE MOI ». (Jean 15 : 26).



AVRIL 1962

**RASSEMBLEMENT
DES GITANOS
A PERPIGNAN**

— Un pas de plus dans la conquête des GITANOS pour Christ —

Premiers baptêmes de gitans d'ESPAGNE

Concours appréciable des Man-ouches

Etendue de l'Œuvre de TOULOUSE à MARSEILLE

Ce premier rassemblement des GITANOS constitue un événement dans l'histoire du réveil des Tziganes. Le but désiré a été atteint. Des gitanos ont fraternisé pendant une semaine, venant de différentes villes du Sud de la France. Lors des baptêmes par immersion, qui furent au nombre d'environ 50, il y avait des gitanos de Toulouse, Carcassonne, Lézignan, Montpellier, Perpignan (de cette ville 29 !).

La consécration des frères gitans fut remarquable. Joseph et Kalo se dévouèrent magnifiquement pour préparer le terrain avec ses installations, Yacob amena depuis Paris le camion et le chapiteau. Des frères comme Carlo, Jo, Sabas, Yeyel et Georges, et j'en passe, se consacrèrent avec un zèle ardent au montage du chapiteau et aux divers travaux manuels. Ceci ne les empêchait pas d'être fidèles aux réunions. A côté des prédicateurs se lèvent des diacres et ceci est encore un signe du progrès spirituel de ce Mouvement Tzigane suscité par Dieu.

La présence du pasteur LEFILLATRE sur le terrain, venant se proposer de nous aider et la présence du pasteur BONNET avec son équipe de jeunes autour du feu de camp, furent pour nous d'un grand encouragement et d'un grand réconfort. La venue de cars de chrétiens avec leurs pasteurs depuis Montpellier, Narbonne et Lézignan fut une source de joie et de communion fraternelle féconde.

Deux faits typiques : 1° la présence de deux frères gitanos de BARCELONE. Quoique n'ayant pas de passeport, ils purent venir grâce à l'amabilité du commissaire espagnol et du commissaire français de la frontière qui furent très compréhensifs. Ils purent ainsi assister à toute la convention et se faire baptiser, repartir le cœur joyeux, rempli de reconnaissance envers le Seigneur, et les bras chargés de colis de vêtements reçus à l'intention des frères d'Espagne.

2° la présence sur le camp sous une tente des gitanos de Lézignan au nombre de 65 avec les enfants ! Un curieux campement, chambre à coucher commune sur la paille, cuisine sur la braise, dans de gros chaudrons ; Mais il ne faut pas l'oublier, chants de cantiques et surtout prières chaque soir avant de se coucher, tard dans la nuit !

Malgré la pluie qui ne cessa que le dernier jour, la fête fut vraiment spirituelle. Le Seigneur en visita une trentaine de son Esprit. Des âmes furent sauvées. Beaucoup furent affermis dans la foi.

Environ 150 voitures de Man-ouches avaient tenu à exprimer leur amour fraternel aux gitanos. Et le dernier soir, à la réunion d'adieu en la salle dirigée par Joseph, un jeune gitanos et un jeune man-ouche s'embrassèrent pour sceller la fraternité nouée entre les deux tribus qui avant la conversion se tenaient à distance l'une de l'autre. Cela c'est aussi le MIRACLE de la grâce.

Notons aussi que nous avons eu la visite de M. THONI, secrétaire de la Mission Tzigane Suisse qui depuis presque le début nous apporte son aide fraternelle et la chaleur de son affection. Sa venue permit de coordonner les efforts pour l'évangélisation des gitanos d'Espagne et du Portugal avec la collaboration des pasteurs Rodriguez et Garcia d'Espagne et de Gomez Lopez du Portugal.

L'ancien-prêtre Brancart devenu prédicateur évangélique fut par son témoignage un encouragement à marcher dans la voie de la vérité que le Seigneur nous fait connaître dans sa Parole.

Maintenant il reste à fournir un grand effort pour gagner les milliers de Gitanos qui sont encore perdus tant dans le Sud de la France qu'en Espagne et au Portugal. Notre champ d'action devient trop vaste pour nos faibles moyens. C'est pourquoi nous demandons aux lecteurs de s'associer à nous dans ce beau champ où la moisson est mûre.



Un nouveau frère que le prédicateur FATAR, à droite, va baptiser.



Sœurs gitanes de l'Assemblée de Perpignan



BERIO, gitanos de l'Assemblée de Perpignan, candidat au Ministère.



Agape fraternelle. Extrême droite, le prédicateur BRANCART, ex-prêtre.



Ci-dessous, Musiciens fidèles au Seigneur depuis presque le début du réveil.



Ci-dessus, de gauche à droite, GOMEZ LOPES fils, C. LE COSSEC, Pasteur RODRIGUEZ, Madame GOMEZ LOPES, M. THONI, secrétaire de Mission Tzigane Suisse, Madame et M. GARCIA, M. GOMEZ LOPES, un Pasteur de Barcelone.

Ci-contre, un frère gitanos de France entre les deux frères gitanos de Barcelone. Le grand veut se consacrer au Saint Ministère.





L'ASSEMBLEE MOUVANTE

Ci-dessus un groupe d'environ 40 caravanes, soit un minimum d'une centaine de grandes personnes. Il faut beaucoup de courage, de patience, de fermeté aussi pour conduire un tel groupe car les difficultés et les soucis abondent dans cette vie de voyage. Chaque soir, ce sont les réunions sous la tente, comme ci-dessous, réunions bénies... où la présence du Seigneur est évidente. Ce groupe a été conduit pendant des semaines par MADOU. En raison des nécessités familiales ou de travail ou encore de difficultés de stationnement pour tant de caravanes, il arrive que le groupe soit obligé de se disloquer pour se reconstituer d'une autre manière, plus loin... et ainsi va la vie des Tziganes évangéliques... qui, selon le vent, stationneront peut-être un jour près de votre ville ou village.



Ci-dessus : RAPHAEL.
Ci-contre : MADOU.

Allant de ville en ville, RAPHAEL et MADOU, proclament le Message de la Bonne Nouvelle. Ils coopèrent avec les églises évangéliques. Dernièrement au Havre, ils ont tenu une campagne d'évangélisation avec la collaboration des deux pasteurs des Assemblées de Dieu de cette ville. Par contre, à LUNERAY, ils ont proclamé le plein évangile dans le Temple Réformé. Le pasteur en a été si heureux qu'il leur a demandé de revenir. Parfois ils dressent aussi la tente et tiennent des réunions pour les tziganes qu'ils rencontrent au cours de leurs voyages.



L'âme est invisible

L'ÂME

Vue à travers le texte hébreu

par Moché CATANE

Les traducteurs de la Bible font une importante consommation du mot « âme ». Il leur sert notamment à rendre le terme hébraïque très fréquent **néfech**, celui plus rare et plus poétique de **nechama** et encore quelques autres. Malheureusement, il arrive fréquemment que cette traduction soit impossible, ou bien qu'elle ne soit rendue plausible que grâce à une habitude qui a changé le sens d'« âme » en français. Ainsi, si l'on parle des « soixante-six âmes » que Jacob emmena avec lui en Egypte (Genèse XLVI, 26), c'est bien parce qu'outre son acception de « principe de vie » (Larousse), le mot français a emprunté à l'hébreu — à travers le latin — la valeur de l'hébreu **néfech**, qui signifie ici en réalité « personne ». De même, quand Abraham demande aux Hittites d'Hébron s'ils ont « dans l'âme » d'enterrer son mort (Gen. XXIII, 8), il ne s'agit pas non plus ici de « quelque principe de vie » que ce soit, mais d'une notion telle que l'« esprit » ou la « volonté ». Troisième exemple (mais on pourrait en donner à l'infini) : « car la **néfech** de toute chair est son sang » (Lévitique XVII, 14) on peut bien voir là un « principe de vie », mais certainement pas une « âme » comme les Français l'entendent.

On peut en dire autant de **nechama**. Ce dernier terme se trouve

une seule fois dans le Pentateuque : « Tu ne laisseras vivre aucune **néchama** » (Deutéronome XX, 16 ; sans compter Genèse II, 7 et VII, 22, où le mot figure dans son acception étymologique. Dans les autres livres de la Bible, on trouve des versets comme : « Toute **nechama** loue D. » (Psaumes CLVI, le dernier verset du livre).

Les linguistes ont vite fait de réduire la difficulté en ramenant ces mots à leur racine : **nechama** signifie le « souffle (respiratoire) », et c'est effectivement la traduction qui convient dans un grand nombre de cas (voir le verset de la Genèse cité plus haut). Quant à **néfech**, on a découvert que cela voulait dire tout simplement « gorge » comme dans les versets suivants (Psaumes LXI, 2) : « Car l'eau monte jusqu'à ma gorge ». Mais cela résout seulement le problème de l'étymologie, et non celui de la portée du terme dans son acception courante.

En fait, il semble bien que **néfech** (et dans une certaine mesure aussi **nechama**) veut dire en quelque sorte « le principe vital qui donne à l'être son individualité ». D'où les différentes traductions possibles : corps, personne, individu, vie, force, esprit, volonté, âme.

« La Terre Retrouvée ».

Seul avec LA BIBLE je découvre CHRIST

Armand HÉLOU



L'homme placé devant la réalité du monde ne peut éprouver qu'angoisse, désespoir, dégoût de vivre tant cette réalité est loin de ce qu'elle devrait être.

A 18 ans, j'étais cet homme : athée, écœuré des réalités d'ici-bas, conscient par expériences, de ma petitesse dans l'univers, de ma faiblesse devant les forces de cette vie et de celles de la mort, de mon incapacité de faire le bien que je voulais pourtant. Il n'y avait en moi qu'effroi, incertitude, lassitude, de voir toutes choses instables, chancelantes, soumises aux changements et aux évolutions du temps. Assoiffé de justice et d'une certitude indépendante du fruit de l'esprit des hommes et du temps, je ne savais pas encore que quelqu'un avait dit un jour, pour cet homme de tous les siècles : « Heureux, ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ».

Mais dans le secret d'une chambre de lycée, ou la pesante solitude rendait les besoins du cœur plus pressants encore, cette parole toute-puissante s'est réalisée en moi. Dans la bibliothèque d'un ami, une Bible n'avait pour seul usage que d'en meubler un coin. Je l'empruntais et me mis à la lire tout de suite. Paroles merveilleuses que celles que je lus alors ! elles étaient devenues en l'espace de quelques jours les Paroles d'amour du Tout-Puissant en qui maintenant je pouvais croire. Un miracle venait de se produire. Sans aucun secours de mes facultés intellectuelles et morales, la foi en Dieu par Jésus-Christ, s'était formée et établie en moi. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais Moi je vous choisis ». Quel bonheur ! trop longtemps j'ai compté sur mes possibilités et maintenant je réalise que « le secours de l'homme n'est que vanité ». Chaque parole de ce livre trouvait dans mon cœur, le vide qui lui correspondait pour s'y installer. Une joie nouvelle m'avait rempli et restait constamment en moi, indépen-

damment des événements heureux ou malheureux qui m'arrivaient dans la journée et, de plus maintenant, ces petits événements, qui remplissent nos journées comme les grands de notre vie, avaient un sens et un but précis et déterminé. Ma grande occupation était de lire et méditer les Saintes Ecritures où je trouvais Jésus-Christ source de ma joie. J'y passais des journées entières, et pour prier, je ne sentais pas le besoin de réciter des formules impersonnelles et de circonstance, mais la confiance que j'avais en Dieu, que je savais là avec moi et qui m'entendait me poussait à Lui parler, tout simplement, comme un enfant à son père quand il n'a qu'à le remercier et l'aimer. Ce n'était pas une acquisition intellectuelle qui n'aurait changé en moi que ma façon de penser mais c'était une transformation dans le cœur qui avait modifié non seulement ma façon de penser mais même ma manière de vivre : J'étais devenu un homme nouveau qui n'avait plus sa joie qu'en Dieu révélé en Jésus-Christ par l'Evangile. Ni la Messe ni les exhortations de l'Aumônier du lycée ne participaient à cette joie comme si elles lui étaient étrangères. Alors, avec déception, croyant être seul dans ce cas, je me disais en moi-même : « Te voilà réduit à faire ta religion toi-seul, selon la Parole de Dieu ! » Combien comble a été, quelques mois après, cette joie divine, quand je découvrais dans ma ville, des chrétiens régénérés en Jésus-Christ, dont j'ignorais avant totalement l'existence.

Ainsi, seul dans ma chambre, par l'unique lecture et méditation chaque jour des Saintes Ecritures, j'ai trouvé ce que je cherchais : Celui qui dispose de toutes choses et que j'ignorais : JESUS-CHRIST SAUVEUR et SEIGNEUR des hommes. Voici ce qu'il dit à qui-conque le cherche de tout son cœur : « Je suis le chemin, la vérité, la vie » « Nul ne vient au Père que par moi » « Venez à moi vous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ».



Famine en Chine. — La famine oblige bien des chinois à se réfugier à Hong-Kong, d'où ils sont refoulés par les anglais faute de place! Quel drame! « Il y aura des famines » a dit Jésus, et qui aurait cru possible que des hommes meurent d'inanition en notre XX^e siècle, dit du progrès!

Littérature en Europe. — 25 millions de traités et d'évangiles seront répandus cet été dans les pays d'Europe par des équipes dites « opération mobilisation ».

Choléra aux Philippines. — On annonce que 1 200 personnes sont mortes dernièrement aux Philippines, victimes du choléra. « Il y aura des pestes », dit le Christ.

Un champignon ravageur. — Des champignons microscopiques prolifèrent à une vitesse vertigineuse et menacent le genre humain, disent les savants!

Campagnes d'évangélisation à Paris, en 1963. — Billy Graham y sera en mai et T.L. Osborn en septembre, Dieu voulant.

Un village en Israël où 60 % de la population parle français. — Ce village de DIMONA compte un grand nombre d'enfants ayant commencé leurs études en Français. Beaucoup de Nord-Africains s'y

installent. 100 familles par mois en moyenne.

Un des plus vieux village du monde découvert en Bretagne. — Un village sans doute vieux de 6 000 ans, et actuellement immergé, a été découvert près du Curnic, en Guisseny (Finistère), par une équipe du Centre National de la Recherche Scientifique.

Deux fosses, des foyers, des haches polies, des sils taillés et divers autres objets ont été retrouvés. L'analyse (par une méthode basée sur la radioactivité) de charbons de bois recueillis dans les fosses a permis de préciser l'époque à laquelle ces lieux étaient habités : vers 4000 avant Jésus-Christ.

C'est la remontée du niveau des mers, par suite de la fonte de la calotte glaciaire vers 2500 avant Jésus-Christ, qui a provoqué la création d'une tourbière où s'est englouti le village.

Nappes d'eau dans le désert du Néguev en Israël. — Les laboratoires des usines de la Mer Morte ont découvert une méthode d'utilisation pour l'irrigation d'eau à haut contenu de chlore (considérée comme imbuvable). Des nappes de cette eau existent en grande quantité dans le Néguev, mais avaient été jugées jusqu'à présent inutilisables.

Tour de Babel en Irak. — Après 25 siècles, la Tour de Babel va être reconstruite. Le gouvernement de l'Irak a ouvert les premiers magasins sur ce lieu historique, le long de la rive gauche de l'Euphrate. Bientôt une foule de maçons, de charpentiers, suivie de bulldozers, de grues géantes, de concasseuses s'installeront sur la place.

Une prédiction gitane qui annonce l'âge d'Or. — Une prédiction qui date des premiers âges de l'humanité affirme que, lorsque le peuple gitan deviendra une authentique nation, une autre ère s'ouvrira pour le monde et les frontières seront abolies.

De l'eau à Jérusalem. — Le problème n° 1 de Jérusalem depuis des siècles, le problème de l'eau (qui était rationnée en 1948, ne l'oubliez pas) a été résolu définitivement. On a trouvé de l'eau à l'intérieur de la ville, et dans les environs immédiats.

C'est un symbole.

La plus ancienne transcription de Jérusalem. — On vient de découvrir dans une grotte près de Lakish un graffiti comportant le nom de Jérusalem et datant environ 700 avant l'ère chrétienne. C'est l'inscription hébraïque la plus ancienne qui ait été trouvée jusqu'ici où soit mentionnée la capitale du pays.

La grotte est située à 8 km de Lakish et à 14 km à l'ouest d'Hébron, sur une colline. Elle a servi de tombeau. Le graffiti comprend trois figures humaines et deux bateaux, ainsi que deux phrases tracées hâtivement et dont la plus longue peut se traduire ainsi : « Le Seigneur Dieu de toute la terre; les montagnes de Juda Lui appartiennent, à Lui, Dieu de Jérusalem ». L'expression « Dieu de Jérusalem » se trouve une seule fois dans la Bible, dans le second Livre des Chroniques, à propos du siège de Jérusalem par Sennacherib (701 avant l'ère chrétienne). L'inscription pourrait avoir été faite par un réfugié.

Quelques frères zélés du service d'ordre



Un groupe de frères man-ouches présents à la Convention qui eut lieu à Pâques à Perpignan



afrique



Fort-Lamy. — 7 personnes nous ont demandé l'imposition des mains. Nous avons prié avec compassion pour ces frères et sœurs. Un père est aussi venu présenter son enfant agité et ayant perdu le sommeil. Deux jours après, lors d'une réunion les 7 qui étaient malades témoignaient de leur guérison et l'enfant était entièrement rétabli. Dans un village près de Fort-Lamy, chez le peuple ERE, 7 lépreux ayant demandé aussi l'imposition des mains sont purifiés ! 60 personnes venues pour être guéries témoignent toutes de leur délivrance !

— ceci rappelle quelques pages de l'Evangile !

— Nous invitons les frères tziganes à venir faire une campagne « Boum » à Fort-Lamy et au Tchad !

P. GIROD.

Haute-Volta. — A Pouytenga, gros marché où 400 personnes s'étaient rassemblées autour de nous. Nous nous sommes trouvés bousculés et pressés de toute part. Nous avons compris pourquoi le Seigneur Jésus se plaçait souvent dans une barque pour prêcher. La foule était enthousiaste et toute disposée à accepter le Salut.

P. LARQUERE.

A OUAGADOUGOU il y a tout un groupe de personnes qui viennent régulièrement aux réunions en Français, jeunes gens et jeunes filles du Lycée National, du cours normal, de l'école nationale d'administration, de jeunes fonctionnaires africains et aussi des fonctionnaires européens. C'est un champ prometteur. C'est l'avenir de l'Afrique.

J. OLLE.

CONGO Français. — Le travail qu'y accomplit le jeune missionnaire Jacques Vernaud progresse. Dans certains villages, les habitants viennent nombreux, attirés tout d'abord par la curiosité de la « nouvelle religion » comme ils disent, et ensuite par le fait que le Missionnaire prie pour les Malades et qu'il leur explique la PAROLE DE DIEU. A 6 heures le matin, ils sont déjà présents avec leurs malades, mais le Missionnaire avant de prier pour eux leur explique tout d'abord le message de l'Evangile, leur disant que la délivrance de Christ s'étend d'abord à l'âme.

CONGO Belge. — Plusieurs missionnaires se préparent à retourner dans ce pays. Au cours des combats meurtriers des temps derniers, un vieux missionnaire accompagné d'un plus jeune, ont été tués par des noirs d'une tribu cannibale et mangés !

Missionnaire MORRIS.

L'occasion est encore offerte d'atteindre la masse des africains par l'Evangile. N'oubliez pas de soutenir les missionnaires que vous connaissez par vos prières et vos offrandes fidèles. Vous contribuerez à hâter la venue du Seigneur.

Quand les
Sœurs
Tziganes
témoignent
avec zèle



Madame METBACH et son fils RICHARD

Interview avec Madame Louise METBACH

Nous vous avons déjà entretenu de sœur CAMELIA, qui continue toujours inlassablement son travail de témoignage, gagnant ici et là des âmes pour le Seigneur. Nous sommes heureux de vous parler en cette page de sœur METBACH, au visage énergique, et encore très alerte malgré ses 57 ans.

Depuis quand êtes-vous convertie au Seigneur ?

Il y a 7 ans environ, j'ai entendu parler de la Bible, et j'ai cru que c'était là la vérité. J'avais entendu dire que les gitans avaient une nouvelle religion. A ce moment des chrétiennes sont venues me visiter et elles m'ont indiqué le lieu où il y avait des réunions évangéliques.

Etiez-vous pratiquante avant votre conversion ?

Oui, j'étais pratiquante catholique. J'étais idolâtre. Je croyais aux saints et je leur brûlais des bougies. Je disais que je connaissais Dieu, mais j'ignorais que Jésus était vraiment vivant.

A quel moment avez-vous été baptisée ?

Après avoir reconnu que j'étais misérable devant le Seigneur. J'ai d'abord lu la Bible pendant un an avec mes enfants et un jour, nous avons décidé de monter à Rennes à une convention avec le prédicateur Fatar et son groupe. Nous nous sommes alors faits baptiser en 1956.

Pourquoi avez-vous décidé de rendre témoignage avec tant de ferveur ?

J'ai marché 50 ans dans l'erreur et je ne voudrais pas que les âmes que Dieu place sur mon chemin ignorent si longtemps la vérité. Partout où j'en ai l'occasion, je rends témoignage. Etant foraine, je profite en vendant ma marchandise de rendre témoignage. Je parle de l'Evangile. Je m'efforce de placer un mot qui convient. Les gens en général écoutent bien. Très peu sont contre. J'ai témoigné à Eyssines, Mérignac, Talence, aux Bacchalands, à Bayonne, à Bordeaux. Des familles ont été gagnées au Seigneur et je les dirige toujours vers la salle évangélique. Des fois, je les emmène en voiture aux réunions.

Ainsi, cette femme, qui a appris à se mettre à genoux devant Dieu il y a 7 ans pour la première fois de sa vie, et qui a vécu 17 ans veuve sans consolation et pleurant sans cesse, est heureuse aujourd'hui d'être sauvée, elle et ses huit enfants. Que le Seigneur continue à la garder fidèle et humble et qu'il suscite beaucoup de témoins semblables en notre pays pour la conquête des âmes.

ROI EFFACE. A sa naissance.
 ROI ACCLAME. Au jour des Rameaux.
 ROI MEPRISE. Au calvaire.
 ROI TRIOMPHANT. A son retour.

IL EST ROI TOUT-PUISSANT.

Il possède UN ROYAUME.
 Il a des SUJETS.
 Il dispose d'UNE ARMEE CELESTE.
 Il habite un PALAIS incomparable.

Dans son ROYAUME, on y entre par UNE NOUVELLE NAISSANCE avec son âme d'abord, ensuite avec un corps glorifié. Ses sujets y REGNENT AVEC LUI AUX SIECLES DES SIECLES,



Enfants Tziganes à HAMBOURG.
 Au fond de la roulotte, Chapelle du camp

LE ROI DES ROIS

MANGENT à sa table, PARTAGENT SON HERITAGE, LUI RESSEMBLENT. Il y règne sur un TRONE BLANC.

METS-TOI AUJOURD'HUI AU SERVICE DE CE ROI, Il fera concourir toutes choses à ton bien. C'est une grâce, un privilège de le servir dans l'attente de sa venue.

Dis-lui très sincèrement :

« QUE TON REGNE VIENNE ».

« SOUVIENS-TOI DE MOI QUAND TU VIENDRAS DANS TON REGNE ».

Tu découvriras dans LE LIVRE DES LIVRES l'histoire de CE ROI DES ROIS, et tu pourras te procurer ce Livre à la LIBRAIRIE EVANGELIQUE, 68 bis, rue Henri Kolb, à LILLE (Nord).



LE FUTUR



A DÉJÀ COMMENCÉ

Claude PARIZET.

Si un élève répond ainsi à son instituteur, il y a de fortes chances pour que ce dernier lui « colle » un zéro et lui fasse copier 100 fois : le futur c'est ce qui sera demain.

De fait, si vous consultez votre dictionnaire Larousse à ce mot ; vous trouverez une définition analogue.

Alors, pourquoi donner à cet article un titre qui soit une « hérésie grammaticale » ?

« Le cœur à des raisons que la raison ignore », disait le grand Pascal, et je crois personnellement qu'il y a beaucoup de vrai dans cette illustre phrase.

Si notre logique, notre raison limitent le Futur au domaine des choses à venir, à ce qui n'est pas encore réalisé, notre cœur, notre pensée, notre imagination, bien souvent nous font franchir les limites du temps et de l'espace : « Ce roman est si captivant, disait une personne que je croyais, en le lisant, le vivre moi-même » ; « Ce conférencier a réellement su nous conduire et nous faire vivre dans le monde qu'il présentait » dira une seconde ; « Viens voir, maman, s'exclama l'enfant avec mes nouveaux jouets, je suis Martien » « et moi peau-rouge » « et moi je suis dans ma fusée en route pour la lune ».

L'être humain possède, et particulièrement à cet âge d'or qu'est l'enfance, la faculté de vivre déjà, par son esprit, dans le monde de demain.

L'enfant affublé de son habit de martien EST MARTIEN (allez lui dire le contraire...) Il est Peau-rouge (tentez donc de l'en dissuader).

Ainsi, encore une fois, il est possible en un sens, de vivre aujourd'hui dans le monde de demain, et je justifie mon titre « LE FUTUR A DÉJÀ COMMENCÉ ».

Mais il est un autre domaine, et c'est là que je voulais vous conduire, ou plus encore mon titre se justifie, et ou d'une façon exacte, précise, réelle, on vit aujourd'hui dans le monde à venir.

« Vous êtes dans le monde, disait Jésus à ses disciples, mais vous n'êtes plus du monde ». Effectivement, le chrétien ; la Parole de Dieu l'affirme et l'expérience le confirme ; vit dans un autre monde. Le jour où il a rencontré Dieu d'une façon personnelle, intime, peut-être seul à genoux au pied de son lit, après avoir résolument décidé de vivre pour Dieu et en accord avec Sa volonté révélée dans la Sainte Bible, l'Homme entre dans une Nouvelle Vie. L'Evangile appelle cette expérience « Naître de Nouveau », et la nouvelle vie se réalise aujourd'hui dans le monde de demain, dans un monde où déjà Dieu règne où Sa puissance et sa bénédiction transforment toutes choses.

Le chrétien a une nouvelle vision des choses, du monde, des événements ; et s'il se croit héritier de la Gloire de son Maître, ce n'est pas le produit de son imagination fertile ; mais un fait : La déclaration formelle de Dieu.

« Le Royaume est déjà au milieu de vous », disait encore Jésus, et si beaucoup l'ignorent, et si vous êtes de ceux-là, cette simple feuille voudrait vous le révéler et vous inviter, au Nom de Jésus Lui-même, à devenir citoyen de ce Royaume de demain qui est déjà commencé pour les croyants, ce Royaume merveilleux et réel et dont Jésus est Roi.

Si cette invitation trouve un écho dans votre cœur, laissez-moi pour conclure, vous donner la règle d'or, de mon royaume, le « mot de passe » pour y entrer, et c'est encore Jésus qui parle :

« SI TU CROIS MA PAROLE (si tu mets toute ta confiance en mon Evangile) TU VERRAS LA GLOIRE DE DIEU (tu entreras aujourd'hui dans mon Royaume et ta vie sera merveilleusement différente de ce qu'elle est) et Jésus ajoute :

QU'IL TE SOIT FAIT SELON TA FOI ».

La jeune équipe a terminé son

TOUR DE FRANCE

Elle part vers de nouveaux horizons.



De gauche à droite : PAYON, DJIMI, TARZAN, JEAN, CARLOU.

Vie et lumière désire exprimer au nom de tous les frères Tziganes une sincère reconnaissance à tous les pasteurs et à toutes les églises évangéliques qui les ont chaleureusement accueillis et aidés dans l'accomplissement de leur Mission. Ils sont arrivés au terme de leur tournée, fortifiés, encouragés, réjouis. Ils vous doivent beaucoup de cette marque de fraternité que vous leur avez témoignée.

Nous ne pouvons publier tous les témoignages que les pasteurs ont bien voulu envoyer à la rédaction de VIE et LUMIERE. Nous citons seulement un extrait de la lettre du pasteur LEBLOND de MONTPELLIER.

Au culte le frère Payon a délivré le message d'édification à l'Eglise avec une onction évidente du Saint-Esprit, mettant l'accent sur la nécessité de la présence et de la Plénitude du Saint-Esprit dans la vie du croyant. A la réunion des jeunes de l'Assemblée, les chants tinrent une grande place et Carlou apporta l'exhortation adaptée à la jeunesse. A 16 h, à la réunion publique ces frères purent exercer leur ministère et talents différents. Hardi solo de Jean, témoignage de Tarzan... Bref, ce bon travail d'équipe continua pendant les 6 réunions suivantes, chacun prêchant, chantant, témoignant avec la même flamme et le même sérieux. Le Seigneur a enrichi l'auditoire et tous ont été touchés par la bonne tenue et les possibilités de ces chers frères. Nous les remercions encore.

A LUNEL, SOUS LA TENTE, AVEC LES PREDICATEURS — FATAR ET LULU —

La Mission commença le 10 mai à 20 h 30, et chaque soir, jusqu'au 22 mai, nous eûmes des réunions bénies. L'auditoire augmentant sans cesse : 40, 60, 80, pour atteindre 150 personnes. Le dernier soir plusieurs témoignages de guérison et d'amélioration furent donnés. C'est à regret qu'il fallut se séparer. Le mardi suivant, à la réunion habituelle de 20 h 45, nous avions la joie de voir l'auditoire grossir de 30 à 35 personnes nouvelles ! Alléluia !

A. Leblond, Pasteur.



A droite, la Bible à la main, le prédicateur FATAR.

mission

avec Archange et Martin

Une autre Mission s'est tenue avec Archange et Martin en notre salle Viens et Vois avec des auditoires allant de 100 à 250 personnes. Une vingtaine d'âmes ont décidé de se tourner vers Jésus. notre frère Martin nous donna deux bons messages d'édification. Nous sommes reconnaissant au Seigneur pour cette courte Mission, et pour la parfaite collaboration fraternelle durant cet effort.



Mission sous la tente. Gauche à droite : Pasteur LEBLOND, Gitanos Bissenté ; Prédicateur espagnol FERRIZ, Gitanos Jeppi.



Ci-dessus et ci-contre : MOUTON et TINTIN avec Tziganes nouveaux convertis d'Italie où l'œuvre progresse.



Ci-dessus : Gitans de Bruxelles qui se sont donnés au Seigneur en écoutant le témoignage d'AZO.

L'HOMME-MATIÈRE

ça ne vaut pas cher !

mais il y a autre chose

par Bernard Clément

(Extrait de son Journal
COMBAT DE LA FOI)

Du moins, tel est l'avis des savants.

Mais, est-ce un avis autorisé. Jugez plutôt vous-mêmes.

EN notre siècle où la science est dieu, on analyse, on décompose, on désintègre. C'est ainsi qu'un groupe de savants parmi les plus honorables s'est penché sur la constitution de L'HOMME PARFAIT.

L'Homme parfait (pour autant qu'il existe), l'homme idéal 1961, pèse : 71,768 kg, et chacun de ses organes a été calculé au gramme près. C'est ainsi que notre « homme idéal » se décompose comme suit :

- 55 litres d'eau
(Sous forme d'oxygène et d'hydrogène).
- 2 kg 100 d'Azote
(assez d'engrais pour 2 m² de culture).
- 12 kg 600 de Carbone
(de quoi faire 2 500 crayons).
- 1 kg 050 de Calcium
(pour faire 5 kg de plâtre à modeler).
- 700 g de Phosphore
(suffisamment pour 1 500 allumettes).



Une analyse de savant se borne à la matière

- 175 g de Soufre
(assez pour désinfecter une pièce).
- 105 g de Chlore de Sodium
(sous forme de sel de cuisine).
- 35 g de Magnésium
(assez pour 300 photos-flash).
- 3 g de Fer
(un bon clou de charpentier).
- 1 décigramme de Cuivre
(une agraffe dossier).

Une bien petite valeur marchande en soi, que cet HOMME IDEAL. On comprend alors, en partant de cette base, que l'on fasse si peu de cas de l'échantillon humain. Que réservent nos hommes de sciences à ce tas de matières de 71,768 kg ? Un bon droguiste vous en donne autant pour 15 NF.

Si l'homme idéal n'est que cela, pourquoi donc nous alarmer lorsqu'il meure ? Pourquoi pleurer sur les catastrophes qui l'engloutissent par centaines, et pourquoi faire un drame d'une guerre possible, voir d'une guerre atomique... si notre valeur ne dépasse pas 15 NF l'unité. Et il s'agissait de l'Homme idéal, alors que penser des autres.

Et oui... il y a autre chose. Quelque chose d'une valeur inouïe, sans décomposition possible : LA VIE. Dans ce

L'HOMME-MATIÈRE

tas de « poussières », « Dieu souffla un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante » (Génèse 2.7). Cette créature d'argile vivante s'est écartée des lois physiques, des lois morales et des lois spirituelles qui régissaient son épanouissement et son bonheur. L'homme s'est perdu — apprenti sorcier se croyant le Maître du destin. Dieu a voulu sauver cette petite merveille, créée à son image. Libre d'aimer et de haïr, libre du oui et du non. Libre comme un dieu, un dieu déchu qui se souvient de la gloire passée.

Aussi Dieu a-t-il voulu le rattraper avant qu'il ne soit trop tard. C'est par un homme envoyé par LUI, sa propre incarnation, que l'Evangile du pardon et du salut nous est pleinement acquis... « à tous les hommes de bonne volonté » — à tous ceux qui le veulent bien.

L'Evangile avec son message est donc le seul moyen pour l'homme idéal de vivre la vie idéale ici-bas, dans l'attente que ce souffle de vie qui vient de Dieu ne le transporte au-delà de la matière, dans un nouveau genre de vie appelé le Royaume de Dieu, et dont Jésus-Christ est le Roi.

Ce n'est donc pas la science et son progrès qui nous donnera le vrai bonheur. Le vrai bonheur, la joie de vivre, c'est bien autre chose que le confort ménager ou les voyages planétaires. Le bonheur électronique, c'est une chose, MAIS le bonheur évangélique, c'est tout autre chose, Dieu merci !

Pour Dieu, vous avez une valeur plus grande que le monde. Le poids du globe entier avec toutes ses richesses, ne vaut pas la moindre des âmes. Alors, dit Jésus : « Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier s'il perdait son âme... ? » et encore, « l'homme ne vivra pas de pain seulement (il n'est pas que matière) mais de toutes paroles qui sort de la bouche de Dieu » (sa personne : c'est son âme).

Ne végétiez donc plus... VIVEZ ! Vivez dès maintenant votre vie. Ayez une espérance, ayez une foi qui vous mène au delà du visible, loin des constituants chimiques, et plus loin que la tombe. VIVEZ : corps, âme et esprit !

« Je suis venu afin que mes brebis aient la vie, et la vie en plus grande abondance » — Jésus (Evang. saint Jean).

J'ai la vie abondante.

B. CLEMENT.

Un texte difficile

"Déjà vous êtes purs"

Quelle est la signification de cette parole de Jésus dans l'évangile selon saint Jean chap. 15, 3 : *Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée ?*

Cette parole n'est pas toujours bien comprise par les lecteurs de la Bible qui ont l'impression que dans l'image si riche et si profonde du cep et des sarments, le verset 3 du chapitre 15 ne semble pas en relation avec ce qui précède et ce qui suit. On serait tenté de le sauter et de voir un développement plus logique de la pensée, en passant du v. 2 directement au v. 4.

Cette impression est fautive, mais pour la rectifier, il est nécessaire de se reporter au texte grec de l'évangile. Aussitôt le lien entre les v. 2 et 3 saute aux yeux : le verbe « émonder » employé au v. 2 est de la même racine que le mot « purs » du v. 3. Ce rapprochement n'est pas l'effet du hasard, il explique fort bien la pensée de ces versets. On pourrait donc traduire, comme le font quelques traductions récentes : « tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde pour qu'il en porte encore plus. Emondés, vous l'êtes déjà, grâce à la parole que je vous ai annoncée » (Bible de Jérusalem). C'est ce qu'avait déjà la traduction de Stapfer : « Vous, vous êtes déjà émondés, à cause de la parole que je vous ai annoncée. »

On pourrait traduire aussi : *tout sarment qui porte du fruit il le purifie... Vous êtes déjà purifiés...* Ainsi l'image subsiste très clairement. Les sarments stériles sont coupés — ceux qui portent du fruit sont taillés et émondés par le vigneron, pour qu'ils portent encore plus de fruits. C'est ainsi que sont les disciples. Grâce à la parole du Christ, à son enseignement, à la puissance de vie qu'il y a en elle, les disciples sont déjà taillés et émondés, afin qu'ils portent encore plus de fruits. Il ne s'agit ni d'une purification rituelle, ni d'une propre justice dont ils pourraient se glorifier, mais de la puissance de sanctification qu'ils possèdent en eux-mêmes s'ils demeurent dans la communion du Christ dont la parole a déjà opéré en eux cette « purification ».

F. MICHAELI.

ISRAELITES & TZIGANES D'ALGÉRIE

Des réfugiés pas comme les autres.

Beaucoup de Juifs ont quitté l'Algérie. Sur 130 000 Juifs qui habitaient l'Algérie avant 1954, au moins 40 000 ont quitté le pays, dont 30 000 pour la France. Il reste actuellement 100 000 Juifs en Algérie (10 000 sont nés entre temps). Ce ne sont pas des réfugiés comme les autres : pour eux aucune difficulté administrative. Ils sont citoyens français. Pas de difficulté majeure pour le travail : ils n'ont pas besoin de contrat de travail pour pouvoir gagner leur vie. Beaucoup d'entre eux sont fonctionnaires. Un gros problème reste le logement. Un petit signe de l'augmentation de la population juive à Paris : en 1956, il n'y avait que 9 boucheries Kacher, il y en a maintenant 35.

5 333 israélites ont quitté l'Algérie pour Israël en 1961. Près de la moitié d'entre eux, depuis longtemps établis à Oran ou Constantine, étaient de

nationalité marocaine. En janvier et février 1962, 720 Juifs sont venus d'Algérie pour continuer leur route vers Israël.

Les Juifs maghrébiens se retrouvent dans la région du port d'Ashdod et dans la région de Dimona au Néguev (10 000 habitants, tous d'Afrique du Nord).

S.O.S. ALGERIE — S.O.S. ALGERIE

S'il y a des Israélites d'Afrique du Nord qui continuent leur route sur Israël, d'autres qui trouvent facilement du travail (fonctionnaires, parents sur place) en France, d'autres encore qui sont aidés par des organismes juifs. IL Y A DES ISRAÉLITES NORD-AFRICAINS QUI ARRIVENT DEMUNIS DE TOUT : NI TRAVAIL, NI LOGEMENT, NI ARGENT. Pour eux, les AMIS D'ISRAËL peuvent envoyer des dons au « Comité de l'Israël Messianique », 15, rue Jean-Jaurès - GRANVILLE (Manche) C.C.P. 568-08, ROUEN, en précisant « Pour Israélites d'Afrique du Nord ». Vous recevrez en retour le Journal SHALOM.

Des Tziganes ont débarqué à Marseille fin juin.

Ils ont été dirigés sur BESANCON. Ils sont une centaine environ. Eux aussi ont besoin de notre aide. On nous a demandé de les secourir. Nos moyens hélas sont inexistantes. Que le Seigneur dispose des âmes charitables en leur faveur.



Le long du chemin au bord des haies



Famille DUVILLE, toute convertie au Seigneur.

LA JEUNE LAPONE

Marie-Madeleine Mattison eut le fervent désir de faire connaître l'Evangile à ses compatriotes qui vivaient à l'intérieur du pays. En gardant les rennes de son père, elle eut une idée : « Il faut que j'aille parler au roi de Suède, on dit que c'est un bon chrétien, il m'aidera. » Mais elle ne savait pas le suédois, ne parlait que le lapon. Elle mit trois ans à l'apprendre ! Et puis, après avoir obtenu la permission de ses parents d'entreprendre le long voyage toute seule, elle partit à travers plaines couvertes de neige et de glace. On était en 1870, il n'y avait pas d'autos pour transporter la voyageuse. Elle parvint à rejoindre la première station de diligence. Et enfin arriva à Stockholm. Elle raconta l'ignorance des Lapons à tous les chrétiens qu'elle rencontra aussitôt, on fit des collectes importantes, on la préenta au roi. Celui-ci fut très intéressé par le récit de la jeune fille, il promit sa protection particulière à une mission d'évangélisation.

Marie-Madeleine put retourner chez elle heureuse d'avoir abouti. Je suis sûre qu'elle chantait le long du chemin et que ses pas étaient légers !

Elle reprit son humble travail chez ses parents et la vie simple continua.

Ce n'était pourtant qu'une jeune fille !

Est-ce que Dieu ne peut pas faire de vous aussi des jeunes filles courageuses à son service ? Qui sait ce qu'Il attend de vous et ce qu'Il a préparé pour vous ?

Avec de l'argent on peut secourir, mais c'est avec le cœur que l'on console.

Jésus n'a pas laissé des écrits mais des disciples

Jésus refuse l'évasion par l'écriture et choisit d'engendrer des fils, non de produire des livres. Il a gravé, non des pages, mais des cœurs. Il n'a pas écrit les évangiles, mais formé des évangélistes ; il n'enferme pas sa pensée et son influence dans la prison de la lettre, mais dans les esprits et dans les cœurs. Les Latins disaient : « Les paroles s'envolent, les écrits demeurent ». Jésus renverse nos idées communes : « Mes Paroles, dit-il, ne passeront point ».

Jésus a tout risqué — le sort de son message, le salut des générations à venir — sur une poignée d'hommes formés en deux ou trois ans. Jésus ne leur a pas laissé un écrit, mais l'Esprit qui va les conduire dans la Vérité...

LA FOI SAISIT

L'amour pur n'attend

rien. Il donne et ne

demande pas.

La foi est, par dessus tout, une faculté réceptive ; non seulement elle croit que Dieu donne, mais elle tend la main pour prendre.

Les beaux vêtements sont prêts : la foi s'en empare. L'armure est accrochée au mur : la foi la revêt.

L'eau de vie jaillit à ses pieds : la foi, comme les 300 hommes de Gédéon, y boit à pleins traits.

Ainsi la foi traite directement avec Dieu. Elle ne voit pas Ses présents seulement, comme le passant regarde les bijoux à la vitrine, mais elle sait que tous les joyaux du Royaume de Dieu sont à elle : elle les prend comme siens.

Elle entend la voix de Son Père lui dire : « Tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi ». (Luc 15.31).

MA PRIÈRE

Il faut qu'Il croisse et... que je diminue !

Seigneur ! Délivre-moi :

— du désir d'être estimé

— du désir d'être recherché

— du désir d'être loué

— du désir d'être préféré à d'autres

— du désir d'avoir de l'influence

— du désir d'approbation

— du désir de paraître

— du désir d'autorité

— de la crainte de l'humiliation

— de la crainte du mépris

— de la crainte des moqueries

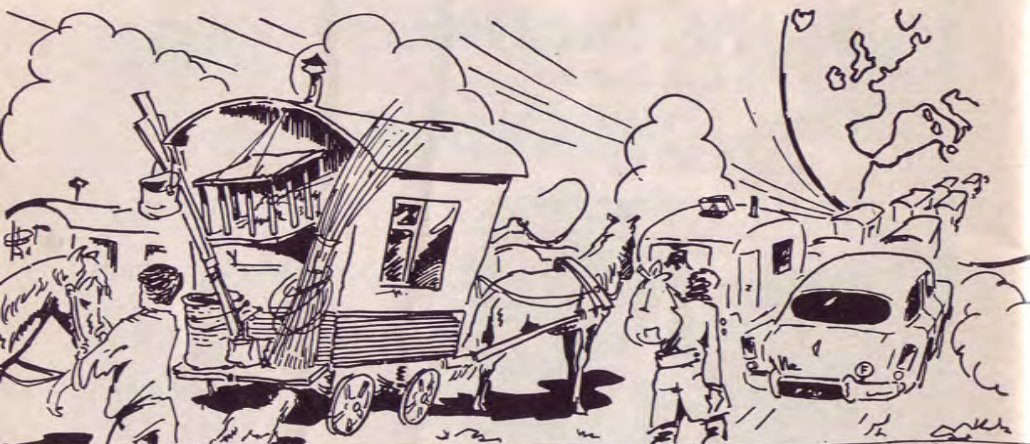
— de la crainte du ridicule

— de la crainte de la contradiction

— de la crainte d'être repoussé

— de la crainte du blâme et des injures

— de la crainte des calomnies



S.O.S. S.O.S. S.O.S. S.O.S. S.O.S. S.O.S.

pour la mise en marche de

L'OFFENSIVE NATIONALE ET INTERNATIONALE *de conquête des tziganes à Christ*

La moisson est grande et mûre... et Dieu suscite des moissonneurs. Des ouvriers se lèvent parmi le peuple tzigane et lors du rassemblement national de Lille une nouvelle tactique pour atteindre tous les Tziganes du Monde sera envisagée. Une vingtaine de prédicateurs vont devoir se consacrer pendant six mois ou un an au travail de pionnier dans les nations suivantes : ESPAGNE, ITALIE, PORTUGAL, ALLEMAGNE, HOLLANDE, BELGIQUE, ANGLETERRE, AUTRICHE, et plus tard, Dieu voulant, YOUgoslavie, GRECE, TURQUIE, EGYPTe, MAROC, INDES, AUSTRALIE, NOUVELLE ZELANDE, AMERIQUE DU NORD ET DU SUD.

Parallèlement, des évangélistes tziganes tiendront des campagnes d'évangélisation parmi la population non-tzigane, et si le Seigneur le permet, une équipe partira en Afrique noire de langue française où elle est sollicitée pour rendre témoignage et proclamer le plein message de l'Évangile.

A tout cela il faut ajouter la réalisation de l'ÉCOLE BIBLIQUE ROULANTE dont le projet demeure et

qui devra chaque année contribuer à la formation d'une dizaine de jeunes ouvriers.

Vaste programme !

Qui peut y suffire ?

Seule une prise de conscience des besoins par les Tziganes eux-mêmes et ensuite par nos amis et lecteurs permettra dans une association des efforts d'atteindre les buts louables que le Seigneur met devant nous.

C'est un solennel appel que cette revue tzigane lance à tous *tandis qu'il en est encore temps* en vue du salut des millions de Tziganes qui ne sont pas encore sauvés et qui attendent les messagers !

DES MILLIERS D'AMES SERONT PERDUES A JAMAIS si nous ne sommes pas aidés dans notre tâche.

Aux amis qui nous comprennent et nous aident nous leur précisons, de la part du trésorier-comptable de France, que depuis janvier les recettes moyennes en France ont été de l'ordre de 700 à 1000 NF par mois.

Par contre, les dépenses normales mensuelles et minimum ont été :

Déplacements du Rédacteur avec la 403 de la Mission pour visiter et aider les prédicateurs tziganes en France et étendre l'Oeuvre aux autres nations. Moyenne de 5000 km par mois, soit essence et entretien
Traite pour paiement de la 403 achetée à crédit
Frais de téléphone indispensable pour les relations avec les prédicateurs tziganes dans tout le pays
Traitement du rédacteur fixé en accord avec les Tziganes ..
Cotisations Assurances Sociales et Allocations Familiales
Aide apportée pour secourir les prédicateurs

NF

600

310

200

600

210

400

Total de dépenses minimum par mois 2 320

Soit donc un déficit de plus de 1000 NF par mois, couvert en partie par l'aide de nos amis chrétiens de Suisse.

En FRANCE, 5000 TZIGANES SONT SAUVES.

Parmi eux se sont levés 60 OUVRIERS.

Ce chiffre peut tripler très rapidement si tous font un effort pour le salut de leurs frères.

Par les gitans nous envisageons aussi les autres peuples. Nul ne doit s'enfermer dans l'égoïsme, l'égoïsme qui tue.

Nous n'ignorons pas les besoins immenses des églises, de l'évangélisation des villes et des villages de France et des autres nations, des besoins toujours plus grands en Israël et en Afrique et en Asie.

Mais Dieu nous a mis à cœur le fardeau du peuple gitan, méprisé et abandonné dans toutes les nations. Nous voulons en gagner le plus possible dans le temps minimum, car nous sommes à la FIN DES TEMPS. Seul un effort qui ne doit en aucun cas nuire à l'aide apportée aux différentes œuvres déjà existantes doit permettre d'atteindre l'objectif.

A ce jour, depuis janvier, seulement cinq personnes nous soutiennent régulièrement chaque mois, une centaine de temps à autre, et cela sur 7000 lecteurs et 5000 gitans ! Une seule église nous a envoyé une offrande depuis janvier. Dieu la lui rende au centuple.

C'est donc un S.O.S. que nous lançons, un appel à l'union des efforts pour le salut des Tziganes. Ou alors faut-il renoncer à notre action mis-

sionnaire, le rédacteur devra-t-il abandonner les Tziganes et redevenir le pasteur d'une église ? Les prédicateurs tziganes devront-ils abandonner leurs frères ?

Peut-être certains diront : encore un appel d'argent ! Oui, certes. Il ne s'agit pas de demander une aumône. Il ne s'agit pas de mendicité. Le prix d'une âme a une telle valeur qu'elle ne peut pas faire l'objet d'une mendicité pour la sauver.

Nous ne pouvons pas, étant donné la dispersion des tziganes, prélever comme dans chaque église une offrande chaque semaine. C'est pourquoi nous sommes persuadés que les lecteurs nous comprendront et apporteront leur offrande à DIEU, pour LA CAUSE DE DIEU, pour l'ŒUVRE DE DIEU, pour PARTICIPER AVEC LUI à la CONSTRUCTION DE SON EGLISE.

A ceux donc qui veulent et qui peuvent contribuer à cette œuvre... qu'ils le fassent librement, comme ce frère qui nous a téléphoné pour nous dire qu'il offrirait pour 6 mois, 250 NF par mois à un prédicateur partant en Espagne. Ceci nous encourage à vous écrire cet S.O.S. en toute franchise sous le regard de Dieu.

Toute offrande pour l'extension de l'Oeuvre Tzigane doit être adressée à MISSION ÉVANGÉLIQUE DES TZIGANES, 24, rue Commandant-Anjot, RENNES I et V. C.C.P. 1989-56, RENNES. Pour l'étranger, voir adresses au dos.

Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthiens 9 : 7).



Versements. — Sur le talon des mandats, veuillez toujours préciser l'objet du versement. Merci.